

# Ann Veronica Janssens

## Hot Pink Turquoise

### Contrepoint contemporain 2

23 janvier – 29 avril 2019

Niveau -2



Ann Veronica Janssens, *Hot Pink Turquoise*, Musée de l'Orangerie, janvier 2019  
© Musée de l'Orangerie / Sophie Crépy  
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London

Pour ce deuxième contrepoint aux *Nymphéas*, le musée de l'Orangerie convie l'artiste belge Ann Veronica Janssens. Elle réalise une installation lumineuse et immersive dans la salle dédiée à l'art contemporain, ouverte en octobre 2018.

« Je m'intéresse à ce qui m'échappe, non pas pour l'arrêter dans son échappée mais bien au contraire pour expérimenter "l'insaisissable". Il y a peu d'objets dans mon travail. Ce sont des gestes engagés, des pertes de contrôle, revendiqués et offerts comme des expériences actives. Ma démarche se constitue de cette perte de contrôle, de l'absence de matérialité autoritaire, et de la tentative d'échapper à la tyrannie des objets. » Ann Veronica Janssens, 2004

La pratique artistique d'Ann Veronica Janssens pourrait se définir comme une recherche basée sur l'expérience sensorielle de la réalité. Elle interroge, depuis le début des années 1990, la perception des phénomènes physiques et s'intéresse particulièrement aux propriétés de la lumière. Ses recherches, d'une esthétique minimale, se situent dans la lignée des avant-gardes des années 1930 comme des expériences spatiales des Constructivistes ou des artistes californiens de la lumière et de l'espace. Spatialisation et diffusion de lumière, rayonnement de la couleur, impulsions stroboscopiques, brouillards artificiels, surfaces réfléchissantes ou diaphanes sont autant de moyens lui permettant de révéler l'instabilité de notre perception du temps et de l'espace. Ann Veronica Janssens offre au spectateur des propositions aux formes diverses (installations, projections, environnements immersifs, interventions urbaines, sculptures) qui l'invitent toujours à une expérience singulière et subjective, plus encore qu'à la contemplation, aux limites du visible et de l'invisible.

Procédant de préférence par réduction des moyens mis en œuvre, elle affirme un double dessein : dissoudre, faire disparaître la matière et rendre sensible l'apparition, la fluidité, l'immatérialité, la fugacité. Ann Veronica Janssens poursuit des objectifs qui ont partie liée avec la peinture obsessionnelle et obstinée de Claude Monet face aux nymphéas dans son jardin de Giverny : « *des choses impossibles à faire : de l'eau avec des herbes qui ondulent dans le fond... c'est admirable à voir, mais c'est à rendre fou de vouloir faire ça. Enfin, je m'attaque toujours à ces choses-là* » écrivait le peintre à Gustave Geffroy, le 22 juin 1890.

Cette installation bénéficie du généreux soutien de **kamel mennour**

#### Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 18h (fermeture des caisses à 17h15 – évacuation à 17h45)

Tarification : droit d'entrée au musée : tarif unique 9€ / tarif réduit 6,50€

Accès : Jardin des Tuileries, côté Seine, 75001 Paris

Transports : Métro : 1, 8, 12 station Concorde

Bus : 24, 42, 52, 72, 73, 84, 94 arrêt Concorde

**Direction de la communication** : Amélie Hardivillier, directrice ; Marie Dussaussoy, responsable du pôle presse

**Contacts presse** : Gabrielle Lacombe, attachée de presse, 01 40 49 49 20 – [gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr](mailto:gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr)